

paniques vis-à-vis les Sauvages qu'elles ne connoissent point encore, & dont les François ne manqueront pas de faire usage pour les épouvanter. Son Altesse Royale vous recommande de faire visiter vos postes nuit & jour ; que les Colonels & autres Officiers de l'Armée soient exacts à le faire, & que vous-même leur en donniez de fréquens exemples. Faites bien entendre à vos troupes, qu'elles n'auront aucune excuse à donner pour surprises quelconques.

Si l'expédition de la Belle-Rivière prend plus de tems qu'on ne l'a pensé, & si, en la continuant, les Régimens de Shirley & de Pepperell se trouvoient assez en état pour entreprendre la réduction de Niagara, l'opinion de Son Altesse Royale est, que vous considériez si vous pouvez vous y rendre vous-même en personne, laissant le Commandement des troupes sur la Belle-Rivière à un Officier sur lequel vous puissiez compter, à moins que vous ne croyiez, qu'il soit mieux pour le service d'envoyer à ces troupes quelqu'un sur qui vous auriez pu jeter vos vûes pour le Commandement de la Belle-Rivière. Ceci est fort délicat, & demande de vous une grande attention.

S'il étoit nécessaire pour vous, après l'expédition de la Belle-Rivière, de vous rendre, avec toutes vos forces, à Niagara, Son Altesse Royale est d'avis que vous examiniez, avec la plus grande attention, s'il seroit possible de trouver un chemin plus court pour se rendre de la Belle-Rivière à Niagara, par une autre route que par celle des Lacs ; ce que vous ne devez entreprendre sous quel prétexte que ce soit, sans une certitude morale que vous ne manquerez pas de vivre, &c. Quant au dessein que vous avez de  
vous